

disait clairement que, se fondant sur le communiqué comme sur ce qui s'était dit à la conférence, il croyait comprendre qu'il y aurait une nouvelle conférence au mois de janvier. Qu'a répondu le premier ministre à cette lettre?

Ottawa, le 21 décembre 1957

Mon cher premier ministre,

A mon retour des réunions du Conseil de l'OTAN à Paris, j'ai reçu votre lettre du 19 décembre au sujet des entretiens qui ont eu lieu lors de la récente conférence fédérale-provinciale.

La présente n'est qu'un accusé de réception provisoire. Mes collègues et moi voudrions étudier soigneusement votre nouveau mémoire avant de le commenter. Je veux donc tout simplement vous assurer que cette question recevra notre sérieuse attention.

Sincèrement,

John G. Diefenbaker.

J'ai lu toute la lettre que le premier ministre du Canada a envoyée au premier ministre Campbell. Je reviendrai à la teneur même de cette lettre dans un moment, mais je l'ai lue pour bien montrer que le premier ministre n'a pas du tout récusé la déclaration du premier ministre Campbell dans sa lettre suivant laquelle il était prévu qu'ils se réuniraient en janvier de cette année. Autrement dit, monsieur le président, il a été clairement convenu,—en fait, il s'agissait même d'une promesse,—qu'ils se réuniraient de nouveau pour discuter cette question. Mais en dépit de nombreuses questions qui ont été posées et de nombreuses lettres adressées par les autres premiers ministres, le mois est sur le point de s'achever sans que la conférence ait eu lieu.

Puis-je revenir monsieur le président,—juste afin de montrer à quel point cette action est unilatérale,—à la manière dont on a traité le premier ministre de ma province. Certains d'entre nous essayeront de lui donner une autre sorte de traitement plus tard au cours de cette année, mais pour le moment, il est premier ministre du Manitoba et s'efforce de faire valoir les intérêts de sa province quant aux arrangements fédéraux-provinciaux.

L'hon. M. Pickersgill: Et il le fait très bien!

L'hon. M. Sinclair: Bravo!

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Avec l'appui de M. Douglas et d'un ou deux autres, il accomplit du très beau travail.

Le 13 janvier j'ai demandé au premier ministre s'il avait répondu à la lettre que le premier ministre Campbell lui adressait le 18 décembre. Je vous prie de vous souvenir qu'il s'agit ici de la lettre la plus importante, et la plus longue que le gouvernement ait reçue au sujet des rapports fiscaux entre le fédéral et les provinces, antérieurement à la conférence des 25 et 26 novembre. Lorsque

[M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre).]

j'ai demandé le 13 janvier au premier ministre s'il avait répondu, il a dit, ainsi qu'en témoigne la page 3404 du hansard:

Il faudrait que je consulte la correspondance en question avant de pouvoir répondre.

Franchement, monsieur le président, ce n'est pas là la preuve qu'on ait examiné très sérieusement cette question importante. Voici un premier ministre qui, le 13 janvier, nous dit qu'il ne sait pas s'il a répondu à l'importante lettre que lui adressait le 18 décembre le premier ministre Campbell. Huit jours plus tard, le premier ministre n'étant pas revenu de lui-même sur cette question, je la lui ai posée de nouveau. Voici la réponse qu'il me donnait, ainsi qu'en témoigne la page 3980 du hansard du 20 janvier:

Le très hon. J. G. Diefenbaker (premier ministre): Depuis que l'honorable député a posé cette question, je n'ai pas eu l'occasion d'étudier le sujet. Sauf erreur cependant, un alinéa de ma lettre fait prévoir qu'une autre lettre serait adressée au premier ministre Campbell. Telle est mon intention. Je parle uniquement de mémoire. En entendant la question, j'avais l'impression qu'une partie de ma lettre promettait une autre lettre.

Donc, le 20 janvier, le premier ministre disait qu'il avait l'intention d'écrire une autre lettre au premier ministre Campbell pour répondre à la lettre que ce dernier lui avait envoyée le 18 décembre. Cependant, samedi dernier, le ministre des Finances nous apprend, non pas qu'une lettre a été envoyée au premier ministre Campbell pour répondre à la thèse élaborée et solide qu'il avait soutenue dans sa lettre du 18 décembre, mais que des télégrammes "à prendre ou à laisser" ont été expédiés aux premiers ministres des dix provinces pour les informer de ce qui se ferait. Le 25 janvier, jour où le ministre des Finances nous a fait part de l'envoi de ces télégrammes, j'ai rappelé encore une fois la lettre du premier ministre Campbell dans les termes suivants, qu'on trouve à la page 3980 du hansard du 25 janvier:

Donnera-t-on une autre réponse écrite au premier ministre du Manitoba, monsieur Campbell, à la suite de la lettre qu'il a adressée au premier ministre le 18 décembre, et dans laquelle il a exposé toute la question des rapports entre les changements envisagés pour toutes les provinces et les subventions spéciales destinées aux provinces de l'Atlantique? Ou est-ce qu'on remettra l'examen des propositions de monsieur Campbell jusqu'à ce que la conférence fédérale-provinciale soit convoquée à nouveau?

L'hon. M. Fleming: Je préfère n'être pas trop catégorique sans reprendre connaissance du contenu de la lettre du premier ministre Campbell; mais on constatera, je pense, que la ligne de conduite que propose le gouvernement dans son télégramme tient assez bien compte de la situation immédiate. Les questions de plus vaste portée pourront être mieux étudiées lorsque la conférence fédérale-provinciale se réunira de nouveau.

Voilà, monsieur le président. Le 13 janvier, le premier ministre ne savait pas s'il avait